

LA COQUELUCHE

Elle est épidémique parmi nous, si l'on en juge par le nombre des cas.

Elle est connue de tous : l'expression du visage la révèle avant que le caractère de la toux ne nous affirme son existence.

Un point que les familles ne doivent pas ignorer, c'est que la durée moyenne de cette maladie du jeune âge est de six semaines à trois mois, la connaissance de ce fait devra avoir pour résultat d'empêcher les parents alarmés de courir d'un médecin à l'autre, et d'employer toute la kyrielle des remèdes recommandés.

Il n'y a pas de remèdes dits spécifiques de la coqueluche : mais le danger consistant dans les quintes, celles-ci doivent être domptées sans crainte par tous les calmants connus ; les préparations les plus recommandées sont celles de belladone, d'aconit.

A part ces deux médicaments employés dans la période confirmée de la maladie, on aura recours au sirop de morphine dans la proportion suivante :

Acétate de morphine,	$\frac{1}{2}$ de pain
Eau distillée,	$1\frac{1}{2}$ once
Sirop,	$\frac{1}{2}$ once.

Dose une cuillerée à thé matin et soir.

Chez les nouveaux nés, cette préparation sera donnée à dose fractionnée, c'est-à-dire qu'une cuillerée à thé sera mise dans une once d'eau et donnée par petites cuillerées jusqu'à effet.

Ajoutons que le vomissement devra être provoqué dans les cas où il y a urgence, par accumulation de glaires dans la gorge ; que l'école du jour considère la coqueluche comme une maladie ayant pour origine un microbe et que les désinfectants doivent être employés contre les crachats des coquelucheux comme contre ceux des consomptifs.

Les maladies de l'enfance se traduisent ordinairement, à l'extérieur, par un ensemble de caractères assez significatifs pour être reconnus de tous les médecins.

La coloration rouge, subite, fugitive et intermittente du visage, accompagnée de fièvre, est un signe d'affection cérébrale aiguë.